

Le désir et le bonheur

Le bonheur, un idéal inatteignable ?

Tentative de définition du bonheur

- **Bonheur** : état durable de bien-être éprouvé par un individu, souvent compris comme état où tous besoins/désirs de l'H sont satisfaits
- **Difficulté réflexion du bonheur** :
 - Savoir si l'on peut s'accorder sur sa def, pr penser les moyens de l'atteindre, il faut en premier lieu se demander ce qu'il est.
 - Idée commune : bonheur est une affaire privée, subjective, selon préférences, goûts
 - Pas de définition du bonheur générale : impossibilité de savoir si le bonheur est atteint qnd on se croit heureux
- **Kant, le bonheur** : indéterminé car empirique, repose sur l'exp de chaque individu
- **Empirique** : une chose est empirique qnd elle repose entièrement sur l'expérience

« Par malheur, le concept du bonheur est un concept si indéterminé que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne ne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et il veut. »

Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, 1785

⇒ Ttes tentative de def du bonheur sont contestables : impossible de savoir comment y accéder

→ **Difficile de définir le bonheur** : concept empirique, chacun forge sa propre conception du bonheur à partir de l'expérience qu'il en a

Le désir est un obstacle au bonheur

L'opposition entre bonheur et désir

- 2 notions opposées :

- **Désir** : mvt qui porte H à vouloir posséder qq chose pr procurer satisfaction ; état caractérisé par sentiment de manque, souffrance, privation
- **Bonheur** : état durable de plénitude, bien-être, satisfaction

Le caractère illimité du désir

- **Désir** : force psychique qui pousse l'individu vers un objet : l'objet du désir
- **Besoin** : animal (se reproduire, nourrir, dormir), dépend du corps, trouve satisfaction ds un acte ou objet précis
- **Désir** : ds l'imagination, pas ds la réalité, dépend de la capacité de l'H à se projeter, se représenter consciemment un objet désiré malgré son absence
- **Désir, propre à l'H** : fait partie de ce qui définit l'humanité
- **Fait de manger** :

- besoin : qnd on a faim, satisfaire besoin primaire
- désir : manger = gourmandise, satisfaite par un objet

- **Caractère illimité du désir pose pb** : de nvx désirs naissent tjrs après qu'un désir est satisfait. Désir contredit bonheur, n'est pas un état stable et durable de bien-être

- **Image du tonneau percé de Platon dans Gorgias** : vie de plaisir ne permet pas l'accès au bonheur ; le désir renaît sans cesse ; chercher à être heureux en cumulant

les plaisirs = remplir tonneaux percés des mets les plus fins : ne seraient jamais remplis et la quête de leur contenu serait infinie

→ Tenter d'être heureux en satisfaisant tous ses désirs revient ainsi à passer toute sa vie à courir après le bonheur, sans jamais l'atteindre.

Une existence condamnée au balancement entre manque et satisfaction

- **Tenter d'atteindre le bonheur en satisfaisant tous ses désirs** : vouée à l'échec
- **Existence de l'Homme** : semble être vouée à un perpétuel balancement entre le manque et la satisfaction, car homme est un être désirant
- **Mythe des androgynes de Platon dans Le Banquet** : les dieux créent les H, les F & les androgynes (mi-H, mi-F), tous avec 4 bras, 4 jambes, 2 têtes, forme d'une boule qui roulait pour se déplacer ; ils partent à l'assaut du ciel & royaume des dieux, se font punir en se faisant couper en 2 : depuis, chaque moitié recherche l'autre pr reconstituer l'unité perdue
- **Désir** : poursuite désespérée d'un idéal, fait partie origine et essence des êtres humains, se cache derrière chaque acte
- **Insatiabilité du désir, une souffrance** : renaît sans cesse ; impossibilité de le satisfaire entraîne au malheur
- **Plaisir engendré quand on satisfait un désir** : éphémère ≠ **Souffrance** : constante
- **Schopenhauer, philosophe** :

« Le désir satisfait fait place aussitôt à un nouveau désir. Comme une aumône qu'on jette à un mendiant, elle lui sauve la vie aujourd'hui pour prolonger sa misère jusqu'à demain. »

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, 1818

⇒ Désir : fait de l'existence une souffrance perpétuelle car qnd on désire qqch que l'on n'a pas, on souffre de ne pas l'avoir et satisfaction est momentanée

→ **Désir** : mvt sans fin, qui conduit l'H à la souffrance. Solution : ne plus rien désirer

Le bonheur n'est pas la satisfaction de tous les désirs

- **Désirs** : trop variés, multiples pr pouvoir être tous satisfaits ds société de consommation
- **Bonheur** : ne peut passer par satisfaction de tous les désirs
- **Rousseau, Le Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, description état de nature** : état fictif où H solitaires, sans soucis d'autrui ; seule préoccupation : satisfaction des besoins naturels ; H heureux car satisfait tous les besoins ; création société → décalage entre moyens dont disposent H pr satisfaire le nb de désirs
- **Vices créés par la société** : si l'H veut être heureux, il doit retrouver une simplicité
- **Bonheur** : s'il est un état durable, ne peut donc pas être atteint par la satisfaction de tous les désirs, car le propre des désirs est d'être illimités

La limitation des désirs est-elle une condition du bonheur ?

Les sagesses antiques

- **Sagesses antiques, bonheur** = souverain bien, but que doit poursuivre l'H
- **Souverain bien** : bien le + haut, fin ultime de tte act humaine, ~bonheur

La solution épicurienne

- **Epicuriens, souverain bien** : absence de trouble ds le corps, âme ; bonheur : état stable ; pr y accéder : il ne faut s'occuper que des désirs essentiels.

- **Lettre à Ménécée, Epicure hiérarchise plrs sortes de désirs** :

• « désirs naturels et nécessaires » : limités, simples à satisfaire (eau, nourriture)

• « désirs vains » : non nécessaires (la bonne nourriture)

• Désirs non naturels et non nécessaires (richesses, gloire, honneur) ; causé par des artifices ; synonymes de souffrance, dépendance

➔ Atteindre souverain bien, bonheur : se contenter « désirs naturels et nécessaires »

« Partant, quand nous disons que le plaisir est le but de la vie, il ne s'agit pas des plaisirs déréglés ni des jouissances luxurieuses ainsi que le prétendent encore ceux qui ne nous connaissent pas, nous comprennent mal ou s'opposent à nous. Par plaisir, c'est bien l'absence de douleur dans le corps et de trouble dans l'âme qu'il faut entendre. Car la vie de plaisir ne se trouve point dans d'incessants banquets et fêtes, ni dans la fréquentation de jeunes garçons et de femmes, ni dans la saveur des poissons et des autres plats qui ornent les tables magnifiques, elle est dans la tempérance, lorsqu'on poursuit avec vigilance un raisonnement, cherchant les causes pour le choix et le refus, délaissant l'opinion, qui avant tout fait le désordre de l'âme. »

Épicure, *Lettre à Ménécée*, IIIe siècle avant J.-C.

⇒ Pr atteindre l'ataraxie, il faut uniquement satisfaire désirs naturels & nécessaires, chose simple

- **Ataraxie** : « absence de troubles » en grec, la tranquillité de l'âme

- **Epicuriens, ataraxie** : paix de l'âme, atteinte par la limitation des désirs

La morale stoïcienne

- **Stoïciens** : limiter désirs, ne plus être esclaves des passions ; stoïcisme impérial (dernière époque stoïcisme) représenté par Sénèque, Epictète & Marc-Aurèle.

- **Stoïcisme** : courant de pensée où seule la réaction face aux hasards de la vie est en notre pouvoir, tout le reste est le destin ; il faut app à maîtriser passions, à accepter les événements

- **Etre heureux** : l'H doit app à ne désirer que ce qui dépend de lui, car désirer ce qui dépend du hasard = se faire esclave de ses passions

« Souviens-toi donc de ceci : si tu crois soumis à ta volonté ce qui est, par nature, esclave d'autrui, si tu crois que dépende de toi ce qui dépend d'un autre, tu te sentiras entravé, tu gémiras, tu auras l'âme inquiète, tu t'en prendras aux dieux et aux hommes. Mais si tu penses que seul dépend de toi ce qui dépend de toi [...] aucun malheur ne pourra t'atteindre. »

Épictète, *Le Manuel*, IIe siècle après J.-C.

⇒ Seul pouvoir que l'H a sur sa vie est le contrôle de ses désirs : ne pas désirer les choses qui ne dépendent pas de nous comme la santé

- **Atteindre le bonheur** : par la vertu, bonheur ≠ recherche du plaisir

« Pourquoi rapprocher des choses si dissemblables et même si opposées ? La vertu est chose élevée, sublime, royale, invincible, inépuisable ; le plaisir est chose basse, servile, faible, fragile qui s'établit et séjourne dans les mauvais lieux et cabarets. »

Sénèque, *De la vie heureuse*, Ier siècle après J.-C.

⇒ Vertu permet d'atteindre état stable, durable, réalise excellence de l'H ≠ plaisir : éphémère, n'élève pas l'H

- **Stoïcisme, atteinte du bonheur** : par la tempérance, pas par le plaisir pour rendre bonheur indépendant du monde extérieur

- **Descartes, idée stoïcienne** : préconise « de changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde », càd accorder désirs à la réalité et pas le contraire

« Ma troisième maxime était de tâcher toujours plutôt à me vaincre que la fortune, et à changer mes désirs que l'ordre du monde. »

Descartes, *Discours de la méthode*, 1637

⇒ Par la raison : réorienter désirs en fonction de ce qui est possible pr être heureux

Désir et plaisir accompagnent naturellement le bonheur

Concilier désir et bonheur

- **Difficulté de conciliation** : bonheur, état stable → opposer à la mécanique des désirs qui est en permanente évolution ; si satisfaction d'un désir = exp de plaisir → exclure tte forme de plaisir du bonheur ; concevoir le bonheur d'un pdv dynamique

Certains plaisirs accompagnent et prolongent le bonheur

- **Bonheur épicurien** : passe par limitation des désirs mais n'exclut pas le plaisir

- **Epicure, deux types de plaisirs** :

• Plaisirs cinétique (en mvmt) : remédient à un manque, marquent l'état de satiété d'un être comblé

• Plaisirs catastématiques (au repos) : ne perturbent pas celui qui les éprouve, plaisirs de l'H qui a atteint l'ataraxie

- **Deux types de plaisirs nécessaires** : plaisirs cinétiques ne servent qu'à maintenir l'état d'équilibre de l'Homme heureux

- **Solidarité entre les deux types de plaisir** : seuls les plaisirs au repos doivent être recherchés pour eux-mêmes ; plaisirs en mouvement ne doivent donc servir qu'à satisfaire les besoins nécessaires de l'Homme

- **Bonheur** : doit s'accompagner de ces deux types de plaisirs pour être satisfaits

Le bonheur est un état s'accompagnant de plaisir

- **Aristote, souverain bien** = perfection d'une chose : doit constituer le but de tte existence humaine ; **excellence humaine** = vivre une vie vertueuse

- **Aristote, atteinte bonheur** : vie selon la vertu

- **Aristote, défend conception finaliste du monde** : tte chose a une fin, but ds univers

- **Aristote, existence d'une chose qui soit la fin dernière de tous nos actes** : qui ne soit pas "désirable en vue d'une autre chose" mais uniquement en elle-même ; pour les êtres humains, la seule fin de ce genre : le bonheur (honneur, plaisir, intelligence sont des moyens en vue du bonheur)

« Le bonheur est quelque chose de parfait et qui se suffit à soi-même, et il est la fin de nos actions. »

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, IVe siècle avant J.-C.

⇒ Bonheur : fin suprême de toutes nos actions : c'est ce qui est visé à travers tous nos actes

- **Bonheur** : ce qui est visé à travers toutes les actions d'une personne, c'est un état stable et une activité
- **Trouver le bonheur** : en agissant conformément à la vertu pr réaliser son essence ; vivre une vie selon l'excellence propre à l'être humain est source de plaisir

« Le bien pour l'Homme consiste dans une activité de l'âme en accord avec la vertu.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*

⇒ Être vertueux : développer la capacité propre à l'H le mieux possible ; atteindre le bonheur en l'étant toute sa vie (pas de façon épisodique), le bonheur est un état

Faire du désir une force dans la recherche du bonheur

Connaître ses désirs : la route vers la béatitude

- **Désir** : qq chose qui agit sur l'H de l'extérieur et selon la Bible, tentations qui viennent du diable
- **Désir pas ce qui empêche le bonheur** : force qui anime l'H, l'amène vers le bonheur en le poussant hors de lui
- **Spinoza, désir** : ce qui pousse l'homme à continuer d'exister

« Le Désir est l'essence même de l'Homme en tant qu'effort pour persévérer dans son être.

Spinoza, *Éthique*, 1677

⇒ Désir : expression de l'essence de l'H, il faut app à suivre notre nature profonde qui s'exprime par les désirs

- **Spinoza, désir** : pas provoqué par objet ext : le précède, le crée comme objet, c'est pq on désire un objet qu'on pense qu'il est une bonne chose pr ns
- **Enjeu** : pas de limiter désirs (impossible) ; connaître notre essence profonde
- **Spinoza, accès à la béatitude** : connaître les causes des désirs pr app à écarter ceux qui ne réalisent pas notre essence
- **Spinoza, Conatus** : (vb *conor* en latin « s'efforcer », « tendre vers ») « effort par lequel tte chose tend à persévérer dans son être »

Le bonheur comme création de soi par soi

- **Désir** : force constitutive de l'Homme → doit pouvoir être intégrée pleinement à sa poursuite du bonheur
- **Bergson** : joie : affirmation de la puissance créative de la vie ≠ plaisir
 - Plaisir : satisfaction qui se rapporte à un instant déterminé ; état superficiel, léger qui prend fin rapidement, signifie simplement que l'individu continue de vivre
 - Joie : satisfaction qui s'inscrit dans la durée, état dense, durable, éprouver tt ce passé qui conduit à cet état

« La joie annonce toujours que la vie a réussi, qu'elle a gagné du terrain, qu'elle a remporté une victoire : toute grande joie a un accent triomphal. »

Bergson, *L'Énergie spirituelle*

⇒ Joie : affirmation de la vie, signe que l'individu s'est dépassé lui-même, signe de capacité de « création de soi par soi » c-à-d augmenter son être

- **Affirmation puissance du désir** : conduit pas nécessairement à un rapport destructeur avec autrui et avec soi-même
- **Désir, dans la joie** : créateur, sa force participe à un processus d'affirmation et de construction de soi, ce mouvement conduit au bonheur d'être vraiment soi-même